



Le courriel n'est pas lisible? [Lisez-le en ligne.](#)

Je vous demande cette semaine [de signer une importante pétition](#) demandant à Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, et à Navdeep Bains, son ministre Ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, responsable du Conseil national de recherches Canada, de résilier tout partenariat avec toute société produisant des vaccins contre le Covid 19 cultivé sur une lignée cellulaire de fœtus avorté.

[Signer cette pétition, ici >>](#)

Cette pratique de développement de vaccins par l'utilisation, dans le processus de confection, de cellules de fœtus avorté a été documentée et expliquée dans un article antérieur, [que vous pouvez lire ici](#). Opposons-nous fermement à cette odieuse pratique ! [Signez la pétition, maintenant.](#)

Pour la Vie,

Georges Buscemi

Voici nos dernières nouvelles :



[**Le Canada va faire l'essai d'un vaccin chinois cultivé sur une lignée cellulaire de fœtus avorté**](#)

Le Conseil national de recherches Canada a annoncé qu'il s'associerait avec la société chinoise CanSinoBIO en vue de tester ce vaccin sur des Canadiens.



Justin Trudeau promeut l'avortement de concert avec 38 autres premiers ministres

Justin Trudeau, notre pitoyable premier ministre, a participé à une déclaration endossée par 38 autres premiers ministres, pour soutenir ce qu'ils appellent les « services de santé sexuelle et reproductive pour toutes les femmes et les filles » (avortement, contraception).



Montréal : résumé de l'homélie de Mgr Christian Lépine sur la dignité de la vie

Mgr Lépine nous rappelle que l'action humaine et l'action divine sont intimement liées, que l'une ne va pas sans l'autre, et de garder en tête que c'est Dieu qui est l'auteur de la vie et qui est le seul vrai défenseur de la cause de la vie.



La Prière toute-puissante

Toute la liturgie de l'Église en ce temps pascal qui se poursuit jusqu'à la Pentecôte nous invite à la prière, et à une prière de plus en plus fervente et persévérante.



Un évêque américain : Vous ne pouvez être catholique et « pro-avortement »

« Vous ne pouvez être catholique, du moins pas un catholique authentique, et être “pro-avortement”. Ou “pro-choix”. C’est la même chose ».



Planned Parenthood félicite les mères à l’occasion de la fête des Mères...

La plus grande chaîne d’avortement du pays [États-Unis] est sous le feu des critiques, ayant publié un message de félicitation à l’occasion de la fête des Mères sur des médias sociaux...



Victoire ! Culte public : le Conseil d’État ordonne au Premier ministre de prendre des mesures moins contraignantes

Voici le communiqué du Conseil d'Etat [de France, 18 mai] qui vient d'enjoindre au gouvernement de modifier son décret du 11 mai maintenant l'interdiction du culte public.



La Nouvelle-Zélande autorise les foules à retourner dans les cinémas, mais pas dans les églises

Me direz-vous pourquoi le gouvernement néo-zélandais permet maintenant les rassemblements de cent personnes dans les cinémas et non dans les églises, où il n'autorise que dix personnes en temps ordinaire et cinquante pour les funérailles ?



L'Alberta interdit-elle la communion dans les églises pouvant maintenant ouvrir ?

Le gouvernement d'Alberta interdit aux églises catholiques de distribuer la communion, celles-ci pouvant rouvrir dès le 14 mai à suivant la levée partielle des restrictions...



La Sagesse Chrétienne

L'apôtre saint Jacques nous instruit aujourd'hui de la signification de la sagesse chrétienne. Cette sagesse, à la différence de toutes les autres sagesse, vient de Dieu.



Indépendance des médias ? La fondation Bill Gates en subventionne un paquet

Le surnom de médias « au collier » colle comme un gant aux grands journaux mainstream. Libres, ils ne le sont pas, mais assujettis au politiquement correct dicté par les mondialistes.



Être assoiffés du vrai bonheur

À propos du bonheur, nous avons tous un choix à faire durant notre vie sur la terre, où nous ne sommes que de passage, comme des voyageurs et des pèlerins.



CNN invite Greta Thunberg à son groupe d'« experts » sur le coronavirus !

Il était déjà plutôt surprenant qu'on attirât l'attention de la planète entière sur une adolescente en ce qui concerne le « changement climatique », maintenant CNN continue cette sombre farce en invitant Greta Thunberg à son groupe d'« experts » sur le coronavirus.



Connecticut : Un juge interdit aux avocats d'appeler « hommes » les « femmes transgenres »

Le juge aurait au moins pu attendre de rendre son jugement avant de montrer son parti pris.

Il est temps de repousser cinquante ans de libéralisme : avortement, euthanasie, idéologie du genre, etc.

Il y a plus de cinquante ans, en 1968, Pierre Elliott Trudeau a présenté une loi pour légaliser l'avortement avec certaines limites...



Benoît XVI — Photo : Sergey Gabdurakhmanov/Flickr/Wikimedia Commons

BENOÎT XVI FAIT LE LIEN EN- TRE LA DOMI- NATION DU MARIAGE HO- MOSEXUEL ET DE L'AVORTEMENT ET LE POUVOIR SPIRITUEL DE L'ANTICHRIST

Par Jeanne Smits (Le blog de Jeanne Smits)

Dans une nouvelle et monumentale biographie à paraître le 4 mai en allemand, le pape émérite Benoît XVI établit un lien entre la domination du « mariage homosexuel » et de « l'avortement » dans le monde, et le « pouvoir spirituel de l'Antichrist ». Le livre signé Peter Seewald comporte notamment des réponses adressées à la fin de 2018 par le pape émérite à l'auteur à une partie des questions que celui-ci lui avait adressées.

« Il y a cent ans », a ainsi déclaré Benoît XVI, « tout le monde aurait jugé absurde de parler de mariage homosexuel. Aujourd'hui, on est excommunié par la société si on s'y oppose. » Il en va de même pour « l'avortement et la création d'êtres humains en laboratoire », a-t-il ajouté.

« La société moderne est en plein processus de formulation d'un credo antichrétien, et si l'on s'y oppose, on est puni par la société au moyen de l'excommunication », a-t-il poursuivi. « La peur de cette puissance spirituelle de l'Antichrist est dès lors simplement plus que naturelle, et elle a vraiment besoin de l'aide des prières de tout un diocèse et de l'Eglise universelle pour lui résister. »

Ces citations ont été publiées par Maike Hickson de LifeSiteNews qui a pu obtenir un exemplaire de presse de *Benedikt XVI : Ein Leben* de Peter Seewald (qui a coécrit plusieurs livres avec Benoît XVI et a déjà publié un livre

d'entretiens autobiographiques avec lui). Toutes les citations rapportées ici ont été traduites par mes soins à partir de son article pour LifeSite, lui-même librement traduit.

Seewald a pu avoir de nombreux échanges avec le pape Benoît ainsi qu'avec son secrétaire personnel, Mgr Georg Gänswein, en vue de la rédaction de cette biographie. C'est en annexe de la biographie proprement dite que Seewald a publié des réponses de Benoît XVI sous le titre : « Dernières questions à Benoît XVI. » Ces questions, explique l'auteur, avaient été envoyées à Benoît après « de nombreux entretiens » avec lui, à l'automne 2018. De nombreuses questions de Seewald sont restées sans réponse, mais celles auxquelles Benoît a répondu se trouvent dans cette annexe.

Interrogé sur l'affirmation souvent répétée selon laquelle il aurait, en tant que pape, rencontré « de nombreux blocages » de la part de la Curie romaine au cours de son pontificat, le pape Benoît a répondu : « Les blocages venaient davantage de l'extérieur que de la Curie. Je ne voulais pas seulement promouvoir avant tout la purification dans le petit monde de la Curie, mais dans l'Eglise tout entière. » Expliquant plus avant sa pensée, il a ajouté qu'« entre-temps, les événements ont montré que la crise de la foi a aussi et surtout conduit à une crise de l'existence chrétienne. » C'est, poursuit-il, ce que le « Pape doit avoir devant les yeux. »

A la question de savoir s'il avait prévu tout ce qui allait

lui arriver — au début de son pontificat, il avait demandé aux catholiques de prier pour lui afin qu'il ne se « dérobe pas devant les loups » — Benoît a déclaré que la perception qu'on peut avoir de l'ampleur des problèmes dont un pape peut « avoir peur » est beaucoup trop « petite ».

« Bien sûr, des événements comme “VatiLeaks” sont une gêne et ne sont pas compréhensibles pour les gens dans le monde en général ; ils sont profondément troublants. Mais la véritable menace pour l'Église et avec elle, pour l'office pétrinien, ne vient pas de ce type de choses, mais de la dictature mondiale d'idéologies apparemment humanistes », a-t-il souligné.

Contredire cette dictature, explique Benoît XVI, « équivaut à l'exclusion du consensus de base de la société ».

C'est dans ce contexte que Benoît XVI a parlé de « l'Antichrist ».

L'Église catholique enseigne qu'avant le glorieux second avènement du Christ, l'Église passera par une « épreuve finale » qui « ébranlera la foi de nombreux croyants ».

« La persécution qui accompagne son pèlerinage sur terre dévoilera le “mystère de l'iniquité” sous la forme d'une tromperie religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité », affirme le Catéchisme de l'Église catholique.

« L'imposture religieuse suprême est celle de l'Antichrist, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair », poursuit le Catéchisme.

Le vénérable archevêque américain Fulton J. Sheen, dans un sermon radiophonique de 1947, décrit l'Antichrist comme un « grand philanthrope » qui « parlera de paix, de prospérité et d'abondance ».



Le célèbre archevêque Mgr. Fulton J. Sheen

« L'Antichrist ne sera pas appelé ainsi ; sinon, il n'aurait pas d'adeptes. Il ne va pas porter des collants rouges, ni vomir du soufre, ni porter un trident, ni secouer une queue fléchée comme Méphisto dans l'opéra de Faust », disait-il.

« Notre Seigneur nous dit qu'il sera tellement semblable à Lui-même, qu'il tromperait même les élus — et certainement aucun diable que nous ayons jamais vu dans les livres d'images ne pourrait tromper même les élus. Comment fera-t-il son entrée dans cette nouvelle ère pour gagner des adeptes à sa religion ? »

Fulton Sheen répondait :

Il viendra déguisé en grand humanitaire ; il parlera de paix, de prospérité et d'abondance, non pas comme des moyens de nous conduire à Dieu, mais comme des fins en soi... Il écrira des articles livrant une nouvelle idée de Dieu : un Dieu dont l'image sera en harmonie avec le mode de vie des gens.

Il incitera à la foi dans l'astrologie afin que ce ne soit plus la volonté mais les étoiles qui soient responsables de nos péchés. Il écartera la culpabilité sur le plan psychologique en la présentant comme le refoulement de la sexualité ; il fera que les hommes se sentiront couverts de honte si leurs semblables disent d'eux qu'ils ne sont pas libéraux et larges d'esprit.

Il identifiera la tolérance à l'indifférence au bien et au mal. Il encouragera toujours plus de divorces au prétexte qu'avoir un nouveau partenaire est « vital ».

Il augmentera l'amour pour l'amour et diminuera l'amour pour les personnes. Il invoquera la religion pour détruire la religion.

Il parlera même du Christ et dira qu'il était le plus grand homme qui ait jamais vécu. Sa mission, dira-t-il, sera de libérer les hommes des servitudes de la superstition et du fascisme, qu'il ne définira jamais.

Au milieu de tout son amour apparent pour l'humanité et de son discours bien huilé sur la liberté et l'égalité, il aura un grand secret qu'il ne dira à personne ; il ne croira pas en Dieu. Et parce que sa religion sera la fraternité sans la paternité de Dieu, il trompera même les élus.

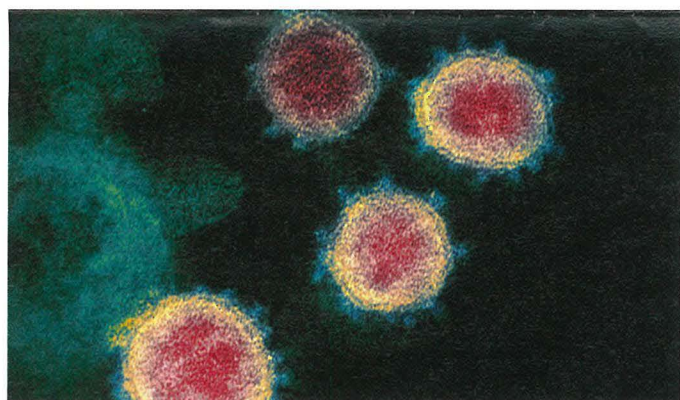
Il établira une contre-église, qui singera l'Église parce que lui, le diable, est le singe de Dieu. Ce sera le corps mystique de l'Antichrist qui, à l'extérieur, ressemblera à l'Église en tant que corps mystique du Christ. Il incitera l'homme moderne, dans son besoin désespéré de Dieu, dans sa solitude et sa frustration, à avoir de plus en plus faim d'une appartenance à sa communauté qui lui offrira

un but plus élargi, sans nécessité d'amendement personnel et sans aveu de culpabilité personnelle. Ce sont des jours où le diable s'est vu accorder une laisse particulièrement longue.

A cette longue citation de Mgr Fulton Sheen, Maike Hickson observe que les remarques de Benoît XVI sur la domination de l'Antichrist constituent peut-être sa plus forte condamnation de la dictature du relativisme moral et des revendications LGBT. C'est lors d'un discours prononcé en avril 2005, peu avant son élection à la papauté, que le cardinal Joseph Ratzinger avait introduit le terme de «dictature du relativisme».

Voilà que ces termes sont de fait précisés, dans une optique eschatologique.

CORONAVIRUS : UNE CRISE MONDIALE ... D'HYSTÉRIE ?



Tiré du site Swiss Propaganda Research

Saviez-vous que :

1. Selon les données des pays et régions les mieux étudiés, la létalité de la Covid19 est en moyenne d'environ 0,2 %, ce qui est de l'ordre d'une grippe sévère et environ vingt fois inférieure à celle initialement supposée par l'OMS.

2. Même dans les «points chauds» mondiaux, le risque de décès par coronavirus pour les étudiants ou travailleurs se situe généralement dans les environs des risques de décès d'un trajet quotidien en voiture pour se rendre au travail. Le risque a d'abord été surestimé, car de nombreuses personnes porteuses du virus ne présentant que des symptômes bénins ou nuls n'ont pas été prises en compte.

3. Jusqu'à 80 % de toutes les personnes testées positives ne présentent aucun symptôme. Même parmi les 70-79 ans, environ 60 % ne présentent aucun symptôme. Plus de 95 % de toutes les personnes porteuses du virus présentent tout au plus des

symptômes bénins.

4. Jusqu'à un tiers de toutes les personnes ont déjà une certaine immunité de fond à la Covid19 en raison du contact avec des coronavirus précédents (c'est-à-dire des virus du rhume courants).

5. L'âge médian et moyen des personnes décédées dans la plupart des pays (y compris l'Italie) est supérieur à 80 ans et seulement 1 % environ des personnes décédées n'avaient pas de conditions préalables graves. L'âge et le profil de risque de décès correspondent donc essentiellement à une mortalité normale.

6. Dans la plupart des pays occidentaux, 50 à 70 % de tous les décès supplémentaires sont survenus dans des maisons pour personnes âgées, qui ne bénéficient pas d'une politique de confinement général. De plus, dans de nombreux cas, il n'est pas clair si ces personnes sont vraiment décédées de la Covid19 ou de stress, de peur et de solitude extrêmes.

7. Jusqu'à 50 % de tous les décès supplémentaires peuvent avoir été causés non pas par la Covid19, mais par les effets du confinement, de la panique et de la peur. Par exemple, le traitement des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux a diminué de jusqu'à 60 % parce que de nombreux patients n'osaient plus aller à l'hôpital.

8. Même pour les soi-disant «décès Covid19», il n'est souvent pas clair s'ils s'agissent de morts à cause du coronavirus ou d'une mort simplement accompagnée de la présence d'un coronavirus (donc d'une mort de maladies sous-jacentes) ou s'ils ont été comptés comme des «cas présumés» et n'ont pas été testés du tout. Cependant, les chiffres officiels ne reflètent généralement pas cette distinction.

9. De nombreux reportages dans les médias faisant état de la mort de personnes jeunes et en bonne santé de la Covid19 se sont révélés faux : bon nombre de ces jeunes ne sont pas morts de la Covid19, ils étaient déjà gravement malades (par exemple d'une leucémie non diagnostiquée), ou bien ils avaient 109 au lieu de 9 ans.

Pour retrouver les sources pour tous ces faits et encore plus, visitez la page «Les faits sur le coronavirus» à l'adresse suivante : <https://swprs.org/coronavirus-un-medecin-suisse-parle/>



ITALIE : LA POLICE DONNE UNE AMENDE À UN PRÊTRE QUI PORTAIT UN CRUCIFIX DANS LES RUES ET LE METS EN QUARANTAINE



Par Dorothy Cumming McLeans — Traduit par Campagne Québec-Vie

Rocca Imperiale, Italie, 6 avril 2020 (LifeSiteNews) — Un prêtre a été condamné à une amende et a été mis en quarantaine pour avoir transporté un crucifix miraculeux dans les rues de sa ville. Le Père Domenico Cirigliano, curé de Rocca Imperiale, ville de 3 330 habitants en Calabre, a été assigné à domicile pour 14 jours, bien qu'il eût conservé ses distances entre lui et les autres personnes. Le Père Cirigliano a également été condamné à payer une amende de 400 euros, ce qu'il refuse de faire.

Selon le journal catholique italien *La Nuova Bussola Quotidiana*, la procession ne comprenait que le prêtre et un assistant, qui est resté à distance respectable derrière lui.

La Nuova Bussola Quotidiana a déclaré que malgré l'aspect «incroyable» de cette punition, il s'agit de la «continuation naturelle» des «restrictions arbitraires» imposées par l'État italien entravant la liberté de religion dans le pays. Dans une entrevue accordée au journal, le Père Cirigliano a déclaré que le crucifix, qui saigna par le passé, est porté chaque année en procession autour de la ville.

«Pour être précis, c'était en 1691», dit-il. «Le crucifix a versé du sang, et à cause de ce miracle ce jour-là, tous les 30 mars, le bois sacré est sorti de l'église pour une procession à travers les rues principales de la ville.»

Le Père Cirigliano a déclaré qu'il ne reconnaîtrait pas l'amende.

«Je ne paierai pas», affirma-t-il à *La Nuova Bussola Quotidiana*.

«Je ne paierais tout simplement pas. Je n'ai même pas signé le procès-verbal, parce que ce n'est qu'une façon de punir l'église.»

Le prêtre a révélé que c'était un fait bien connu avant le 30 mars qu'il allait respecter la dévotion annuelle, mais sous une forme réduite.

«Ne pouvant faire la procession comme c'était la coutume pendant plus de trois siècles, sans sauter une seule année, j'ai averti les paroissiens que je passerais par les rues principales de la ville pour bénir tout le monde avec le Crucifix,» expliqua le Père Cirigliano.

Certains jeunes l'ont aidé en annonçant l'événement sur What's Up, et les gens étaient heureux d'ouvrir leurs fenêtres et leurs portes pour voir le crucifix et de recevoir la bénédiction. Cependant, dans la matinée du 30 mars, Le Père Cirigliano reçut l'appel téléphonique d'un jeune paroissien, lui disant qu'un certain policier, appelé «V» dans l'entrevue, insistait, déclarant que le cortège ne pouvait avoir lieu.

«J'ai expliqué que ce n'était pas une procession, ou plutôt, que j'étais seul, qu'il n'y avait qu'un seul paroissien avec moi, à distance et portant un masque, et que l'objectif était de protéger la ville du coronavirus», se souvient le prêtre.

Dehors, lorsque deux policiers l'interpellèrent et exigèrent ses papiers, le Père Cirigliano leur signifia qu'il tenait le crucifix et qu'ils devaient donc prendre le document eux-mêmes. Une fois qu'ils lui eurent retiré sa carte d'identité, le prêtre a continué la procession.

«Le cortège s'est poursuivi», a rapporté le Père Cirigliano.

«Les gens saluaient le crucifix de loin; ils étaient émus. Ils envoyaient des baisers et priaient. C'était dur, mais émouvant.»

Lors de son retour à l'église, les policiers l'attendaient avec sa carte d'identité et un procès-verbal à signer. Le procès-verbal indiquait que la sortie du prêtre en public n'était pas motivée par «une situation de travail ou une situation de nécessité ou pour des raisons de santé.» Il soulignait également que le «transgresseur, le curé de la paroisse de la beata Vergine Maria», avait organisé une «manifestation ou événement religieux, ou les deux» sur la place publique pendant une demi-heure; une promenade qui «a affecté toutes les rues du centre historique de Rocca Imperiale.»

L'auteur de l'article souligne que dans d'autres endroits en Italie, des prêtres ont été en procession dans les rues avec le Saint-Sacrement ou une statue de la Vierge, avec l'accord des autorités civiles. Le prêtre ne serait pas d'accord avec le journaliste que l'Italie est dans un état d'anarchie de la police, mais a convenu qu'il n'y avait pas une seule norme.

«Ici, tout le monde interprète les normes comme il le veut et se croit le Père Éternel», souligna-t-il.

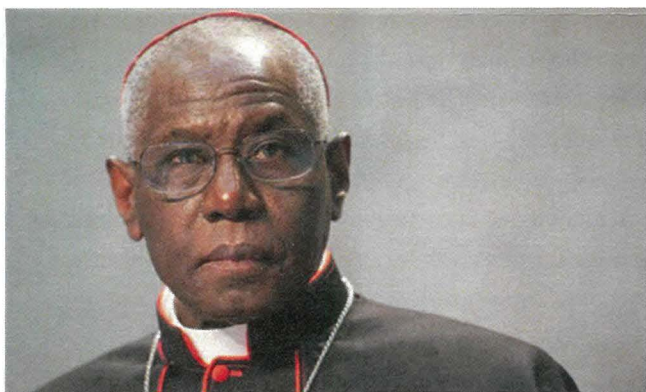
Le Père Cirigliano dit qu'il allait attendre et voir ce que son évêque pouvait faire pour lui, mais a ajouté que la situation était très amère.

«Je suis sorti avec le Crucifix pour bénir toute la ville, tous les habitants de Rocca Imperiale, y compris la police et le maire; c'est le Crucifix qui doit nous protéger,» a-t-il dit.

«Mais au contraire, il semble que (le maire) voulait en faire une affaire personnelle. Je ne pense pas que ce soit la bonne façon de traiter un ministre de Dieu.»

Le maire de Rocca Imperiale est Giuseppe Ranù, âgé de 45 ans.

«PERSONNE NE PEUT EMPÊCHER UN PRÊTRE DE CONFESSER ET DE DONNER LA COMMUNION»



Cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.

Par Augustin Hamilton (Campagne Québec-Vie)

Le préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le cardinal Robert Sarah, donc une haute autorité ecclésiastique dans la matière des sacrements, affirmait, dans une entrevue accordée à La Nuova Bussola Quotidiana que rapporte Le Salon Beige :

« Personne ne peut empêcher un prêtre de confesser et de donner la communion, personne n'a le droit de l'arrêter. Le sacrement doit être respecté. Ainsi, même s'il n'est pas possible d'assister aux messes, les fidèles peuvent demander à se confesser et à recevoir la communion. »

Si les gouvernements doivent permettre l'accès aux sacrements en général, encore plus doivent-ils en particulier permettre aux prêtres d'administrer les derniers sacrements aux malades, du coronavirus et des autres maladies.

POLOGNE : RETOUR DU PROJET DE LOI CITOYEN CONTRE L'AVORTEMENT EUGÉNIQUE



Par Olivier Beault (Visegrád Post) — Photo : Shutterstock

Pologne – Les 15 et 16 avril, la Diète polonaise examinait à nouveau une initiative citoyenne contre l'avortement qui lui avait été présentée en novembre 2017, après le rejet d'une autre en octobre 2016. La nouvelle initiative citoyenne s'intitulait *Zatrzymaj aborcję* (« Arrêtez l'avortement »). Contrairement à la précédente qui prévoyait une interdiction quasi totale de l'avortement en Pologne (sauf en cas d'avortement induit par des soins médicaux visant à sauver la santé physique ou la vie de la femme enceinte), la nouvelle initiative se concentre sur les avortements eugéniques. Son objectif est en effet de supprimer une clause de la loi polonaise de 1993 qui avait interdit les interruptions volontaires de grossesse rendues légales par la dictature communiste. Cette clause autorise l'avortement jusqu'à la 24^e semaine lorsque « les examens prénataux ou d'autres indications médicales font apparaître une forte probabilité de handicap lourd et irréversible du fœtus ou de maladie incurable lui faisant courir un danger de mort », et son interprétation très large fait que, en Pologne aussi, une majorité d'enfants touchés par la trisomie 21 et par d'autres syndromes non létaux sont exterminés avant la naissance.

Contrairement aux affirmations mensongères ou simplement ignorantes de plusieurs médias français, le parti Droit et Justice (PiS) de Jarosław Kaczyński n'a pas voulu profiter de l'épidémie de Covid-19 et de l'interdiction des rassemblements — et donc des manifestations — pour faire passer en douce ce projet de loi citoyen contre les avortements eugéniques. À vrai dire, Kaczyński lui-même et les principales figures de son parti, y compris le premier ministre Mateusz Morawiecki, se passeraient sans doute bien de cette initiative citoyenne. Lors de la législature précédente, qui a pris fin avec



les élections parlementaires d'octobre 2019, le PiS avait mis ce projet de loi dans ce que les Polonais appellent «le congélateur de la Diète». Autrement dit, il l'avait approuvé en première lecture en le renvoyant en commission, puis l'avait bloqué en commission de manière à éviter un vote en deuxième lecture. Seulement quand il y a de nouvelles élections, les projets de loi citoyens doivent à nouveau être examinés en première lecture dans un délai de six mois après l'entrée en fonction de la nouvelle Diète. Un délai qui arrivait à son terme à la mi-mai, d'où la nécessité d'examiner les initiatives citoyennes en période de confinement. C'était le cas pour le projet «Arrêtez l'avortement», mais aussi pour un autre projet citoyen intitulé «Stop à la pédophilie», qui vise, lui, à interdire l'éducation sexuelle à la mode LGBT avec incitation des mineurs à passer à l'acte, c'est-à-dire l'éducation sexuelle selon les standards de l'OMS pour l'Europe. Le premier projet avait recueilli 830 000 signatures de citoyens, le second en avait recueilli 265 000. (...)

«ELLES CRIENT À L'AGONIE»: DES AVORTEURS ADMETTENT QUE L'AVORTEMENT EST COMME UNE «TORTURE» POUR LES FEMMES

Par Sarah Terzo (LiveActionNews) — Traduit par Campagne Québec-Vie — Photo : Freepik

Dans un article du journal Social Science & Medicine, les avorteurs et travailleurs de l'avortement parlent des aspects désagréables de leur emploi. L'article, intitulé Dangentalk : Voices of abortion providers, montre les détails perturbants du domaine de l'avortement que ces travailleurs ne veulent pas divulguer au public. L'article déplore l'idée qu'il est pratiquement impossible pour un travailleur de l'industrie de l'avortement d'être honnête à propos de son emploi sans que des récits n'en soient divulgués et utilisés contre eux.

Un des problèmes évoqués dans Dangentalk est la douleur physique qu'infligent ces procédures aux femmes. L'article dit que «les prestataires s'inquiètent de ce que la douleur ressentie par leurs patientes puisse affecter leurs perceptions des avorteurs et de leurs opérations.»

Un avorteur raconte :

Faire le travail [c.-à-d. réaliser un avortement] peut causer une douleur chez les femmes; elles crient à l'agonie, mais nous faisons seulement ce que nous faisons. Dans d'autres circonstances ceci serait considéré comme de la torture, mais nous le faisons, et vous savez, nous sommes tous un peu habitués à cela.

L'article relate ensuite que les «participants doivent parfois ignorer l'inconfort physique de la patiente afin de terminer la procédure.» L'article cite ensuite un autre avorteur qui dit :

Le fait est que je dois terminer la procédure et je ne peux tout simplement pas arrêter et dire «Oh je suis désolé de vous faire mal, voulez-vous une minute?» Vous comprenez, on doit juste le faire.

On se demande pourquoi l'avorteur ne peut pas donner un instant à la femme pour la laisser respirer. Les avorteurs hâteraient-ils les procédures d'avortements afin d'en perpétrer davantage afin d'augmenter leurs profits? Selon d'anciens avorteurs, ceci est assez commun.

Étonnamment, l'article ne révèle aucune préoccupation au sujet des femmes vivant cette douleur. L'article n'effleure aucune idée de solution pour minimiser la douleur, au contraire les auteurs soulignent le «problème» de ce que les femmes répandent des propos négatifs à propos de leurs avortements. Si ces avortements sont en fait trop pénibles, déplore l'article, les femmes parleront de leurs expériences négatives, ce qui peut pousser les gens à voir l'avortement d'une façon négative. De plus, ceci fournirait des munitions aux pro-vie et les aiderait à promulguer d'autres restrictions contre l'avortement.

Un autre avorteur dit :

[Je] suis conscient que n'importe quelle mauvaise expérience peut nous faire beaucoup reculer... si... les gens en parlent et disent aux autres combien cela est pénible et combien ça peut vous blesser. D'un autre côté, je crois que ça fait en quelque sorte partie de ma responsabilité de m'assurer que les avortements continuent.

Le principal souci des avorteurs, selon cet article, n'est pas la souffrance des femmes, mais bien en quoi leurs souffrances peuvent nuire à l'accès à l'avortement. Ceci bien certainement nuirait à leur vie de tous les jours. Voilà bien une perception égoïste de la souffrance des femmes, qui révèle que l'industrie de l'avortement place son intérêt au-dessus de la sécurité des femmes.

De cette description d'un avortement fourni par un prestataire, qu'il décrit comme une «torture» pour les femmes, nous pouvons voir que c'est le cas pour plusieurs femmes. Vous pouvez lire ce que plusieurs femmes ont dit de leurs souffrances physiques post-avortement ici.



LE VATICAN ORDONNE À UN RÉSEAU D'HÔPITAUX BELGES PRATIQUANT L'EUTHANASIE DE NE PLUS S'APPELER «CATHOLIQUE»



Par Augustin Hamilton (Campagne Québec-Vie) — Photo : AdobeStock

On ne peut s'appeler « catholique » et pratiquer l'euthanasie. Selon LifeSiteNews :

La congrégation pour la doctrine de la foi du Vatican a ordonné à une douzaine d'hôpitaux psychiatriques en Belgique, appartenant aux Frères de la Charité, de ne plus porter le nom « catholique », ces institutions ayant défendu la pratique de l'euthanasie de leurs patients.

L'ordre émanant de la Congrégation pour la doctrine de la foi est le résultat de trois années de discussions infructueuses entre Rome et le conseil d'administration de l'institution... majoritairement non religieux, qui a constamment refusé de modifier ses directives autorisant l'euthanasie légale des malades mentaux. La congrégation des Frères de la Charité devra également couper tous liens existants avec son réseau d'hôpitaux psychiatriques en Belgique.

Des nouvelles ont paru lundi d'une lettre envoyée le 30 mars par le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Luis Ladaria, annonçant la décision selon laquelle le Vatican ne considérerait plus les 12 centres comme étant catholiques, avec effet immédiat.

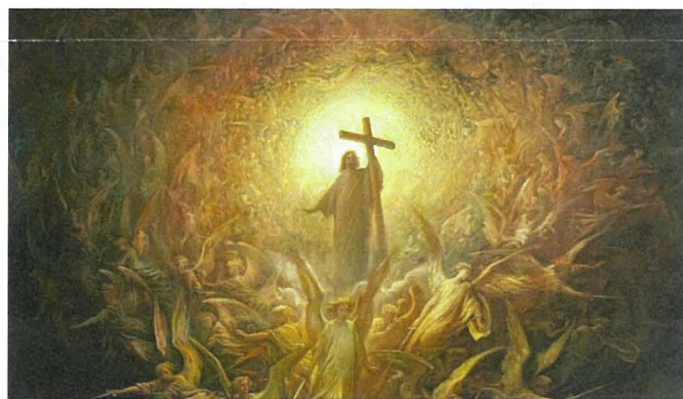
L'hebdomadaire chrétien belge Tertio a publié quelques citations de la lettre qui annonce la décision de la Congrégation. « Les centres psychiatriques de l'organisation ne seront plus considérés comme des institutions catholiques. Les liens entre les centres et la congrégation des Frères de la Charité seront rompus », dit la lettre.

La Congrégation pour la doctrine de la foi écrivait que « l'enseignement de l'Église catholique affirme la valeur

sacrée de la vie humaine », « l'importance de soigner et d'accompagner les malades et les handicapés », ainsi que « la valeur chrétienne de la souffrance, l'inacceptabilité morale de l'euthanasie » et « l'impossibilité d'introduire cette pratique dans les hôpitaux catholiques, même dans les cas extrêmes, ainsi que de collaborer à cet égard avec les institutions civiles », selon la Catholic News Agency.

La lettre déplore également que les lignes directrices publiées en mars 2017 ne contiennent « aucune référence à Dieu, aux Écritures ou à la vision chrétienne de l'homme ».

MESSAGE SPIRITUEL : PARTICIPER À LA VICTOIRE DU CHRIST SUR LE MONDE



Par l'Abbé J.-R. Bleau -- publié par courriel le 18 avril 2020

En Notre-Seigneur Jésus-Christ ressuscité, la toute-puissance de Dieu a triomphé des forces coalisées du monde entier, qui étaient soumises à Satan. Par sa mort et sa résurrection Jésus-Christ a défait complètement l'ennemi de Dieu, Satan. Il lui a arraché l'empire qu'il avait usurpé, et a manifesté qu'il avait été envoyé par Dieu dans le monde pour le sauver. Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ne pouvait pas ne pas vaincre le Malin et le monde qu'il tenait en son pouvoir. Car que peut vraiment valoir la force des créatures les plus puissantes devant la puissance infinie du Créateur ? « Tout ce qui est né de Dieu, écrit saint Jean, est vainqueur du monde » (1, Jn. 5, 4). C'est pourquoi il est impossible à quiconque de vaincre le monde, entendu comme une immense puissance alliée du démon, s'il ne naît auparavant de Dieu. Ce n'est qu'en naissant de Dieu par la vraie foi au Fils unique de Dieu — foi consacrée par le baptême et nourrie et fortifiée par les autres sacrements — que les hommes peuvent participer à son combat et à sa victoire sur le monde. Saint Jean l'affirme en tant que témoin. « Et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi. Quel est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »

(1, Jn. 5, 5). Telle est la foi que l'Eglise, fondée par Jésus ressuscité dans le feu de l'Esprit Saint, a pour mission d'enseigner à toutes les nations. Le grand combat du Christ se poursuit au milieu de grandes épreuves, jusqu'à la proclamation de sa victoire finale.

Aujourd'hui, alors que la foi au Fils de Dieu, unique Sauveur du monde, est rejetée, dans tous les pays qui furent jadis chrétiens, au nom d'une science pleine de subtils et d'odieux mensonges, auxquels il faudrait croire ingénument comme à des dogmes absolus (comme l'évolution des espèces en vue de nier la création), Jésus le tout-puissant, sans lequel toute puissance humaine est vouée à la ruine, appelle ceux qui veulent bien entendre sa voix, à entrer dans son combat pour la vérité, la justice et la paix, afin de pouvoir participer ensuite à sa victoire sur le monde.

Dans les circonstances tout à fait spéciales que nous vivons actuellement, se dessine une persécution souterraine et universelle des ennemis de Jésus-Christ contre son Église. Ce qui se passe n'est pas seulement une sorte de dictature sanitaire. En fermant les églises et en empêchant les catholiques de recevoir les remèdes sacramentels, car les sacrements sont de divins remèdes, ordonnés à la santé de l'âme et du corps, l'unique vraie religion est profondément humiliée et méprisée dans la mission divine qu'elle a reçue de transmettre intégralement aux peuples de la terre les vérités infaillibles et les secours de la foi et de la morale chrétiennes, ainsi que l'effusion dans les âmes de la lumière et la force de la vie divine. Le temps est venu de mettre de côté toutes nos peurs pour témoigner ouvertement que la foi catholique fidèlement vécue est la seule espérance de salut pour notre pays et tous les pays du monde et de revendiquer fermement nos droits les plus sacrés.

Seigneur Jésus, venez au secours de la faiblesse de notre foi, et veuillez rallumer dans les cœurs de vos pasteurs et de vos fidèles le flambeau de la vraie foi à laquelle seule est assurée, dans le temps et l'éternité, la participation à votre victoire éclatante sur toutes les forces du mal.

Abbé J.-R. Bleau



Au nom de toute l'équipe de Campagne Québec-Vie, je souhaite à vous un beau mois de mai, mois de Marie !

G. B.

Georges Buscemi, président
Campagne Québec-Vie

Victoires culturelles
...à travers la porte étroite

anglais
français
espagnol

italien
allemand
latin

Traduction et interprétation
Joseph Blain, M.A., m.ès arts, ABD 514-979-9727

ENCEINTE ET INQUIÈTE?

Nous pouvons
T'AIDER

1 855 871-4442 (Tél. sans frais)
514 871-4442 (Tél. à Montréal)
aide@enceinteinquiète.org
www.enceinteinquiète.org



La revue Culture de vie est publiée par
Campagne Québec-Vie
C.P. 550531
Comptoir postal Maisonneuve
Montréal QC H1W 0A1

Courriel: info@cqv.qc.ca
Site Internet: www.cqv.qc.ca
Sans frais: 1-855-996-2686

MERCI
DE DONNER A



CAMPAGNE
QUÉBEC-VIE



CULTURE DE VIE



CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

C.P. 55053 Comptoir postal Maisonneuve, Montréal, Québec H1W 0A1
Tél.: (514) 344-2686 Sans frais: 1-855-996-2686 Téléc.: (514) 344-2689
www.cqv.qc.ca - info@cqv.qc.ca

Montréal, le 7 mai 2020 +JM+

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14 : 6)

Monsieur Khouzam,

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » Cette phrase tirée de l'Évangile selon Saint Jean (14 : 6) est comme un résumé de toute la vie humaine et chrétienne. Elle a au moins deux sens : 1) Jésus Christ est la vérité même qui seule peut étancher la soif de vie de l'homme ; 2) Toute vérité mène vers Dieu et la Vie et tout mensonge nous en éloigne.

C'est de ce deuxième sens que j'aimerais vous entretenir dans cette lettre. Nous qui œuvrons pour une Culture de Vie, nous devrions être tout spécialement sensibles à la vérité, qui mène vers Dieu et la Vie, et opposés au mensonge qui, si partagé par trop de personnes, devient culturel et « structurel » et, avec le temps, mortel, ce que Jean-Paul II a appelé « une culture de mort. »

Y-at-il pire mensonge que de dire qu'un enfant à naître n'est pas une personne humaine ? Mais lorsque ce mensonge est toléré et même promu, quand il est partagé par trop de personnes, quand apparaissent chansons, émissions et films qui nient la vérité sur l'enfant à naître, à ce moment-là apparaissent avortoirs et pilules abortives. Un mensonge devient un meurtre, et ce meurtre banalisé devient très rapidement une hécatombe. Nous sommes à subir plus de 100 000 décès par avortement par année au Canada. Vous n'avez qu'à comparer cela aux supposés 4 408 décès par Covid-19 au Canada cette année pour comprendre l'ampleur de notre crise. Au Canada, nous vivons continuellement sous l'emprise d'un mensonge, et nous en payons les frais en meurtres d'enfants innocents.

Il est donc primordial que notre combat pour une Culture de Vie soit également un combat pour une Culture de Vérité.

Or, voici que, ces temps-ci, nos dirigeants, non satisfaits de véhiculer des faussetés au sujet de l'avortement, de l'euthanasie, du mariage, de la sexualité, de l'importance de la foi pour la vie en société, et bien d'autres sujets encore, ne cessent de remplir nos oreilles des dernières nouvelles de cette « calamiteuse » pandémie du Coronavirus, qui, en dernière analyse, ne semble pas beaucoup plus mortelle qu'une grippe saisonnière sévère. (Pour de plus amples informations sur les questions liées à la Covid-19, lire l'article de notre bulletin « Une pandémie... d'hystérie ? »

ainsi que notre site web, à l'adresse suivante : <https://www.cqv.qc.ca/coronavirus>)

(suite au verso)

Ce virus sert désormais de prétexte pour nous enfermer et nous priver de nos droits sacrés, en premier notre droit d'adorer Dieu par la Messe et par les sacrements. Mais voici qu'une brillante lumière est apparue pour dissiper les ténèbres des mensonges et demi-vérités entourant cette étrange crise sanitaire : **un texte signé par des cardinaux, des évêques et des laïcs, nous avertissant d'une utilisation cynique de l'épidémie de Covid-19** comme prétexte pour brimer nos droits.

Laissons l'éminente journaliste néerlandaise Jeanne Smits résumer en quelques mots ce brillant texte intitulé « Appel pour l'Église et pour le monde », que nous avons inclus, dans son entièreté, dans cet envoi :

Cet appel... veut dénoncer l'utilisation du « prétexte de l'épidémie de Covid-19 » pour « violer les droits des citoyens et porter atteinte aux libertés fondamentales. Y compris l'exercice de la liberté de culte, d'expression et d'aller et de venir. ... Ces limitations à la liberté en laissent présager d'autres, qui passent notamment par le « contrôle des personnes » et le « suivi de leurs mouvements ».

Les signataires estiment qu'on peut craindre de voir l'utilisation de la « panique », les mesures de confinement et la crise économique profonde qui s'y associe conduire vers la création d'un « gouvernement mondial hors de tout contrôle » et des « répercussions sociales et politiques graves » dans les pays soumis à « ces formes d'ingénierie sociale ».

Je vous encourage fortement à lire attentivement ce texte et à le partager autour de vous. Vous pouvez aussi y joindre votre signature, en visitant le site : <http://veritasliberabitvos.info/>

Par le temps que vous auriez lu ces lignes, nous aurons célébré notre « **Marche pour la Vie virtuelle** » le 11 mai, en solidarité avec nos compatriotes anglophones qui eux aussi ont organisé une Marche pour la Vie en ligne durant la semaine du 11 au 15 mai. Nous continuons notre service auprès des femmes enceintes en difficulté, par l'entremise de notre ligne d'écoute «**Enceinte et inquiète**» (1-855-871-4442). Notre collègue Brian continue d'accomplir, avec plusieurs bénévoles, **un travail essentiel de prière et d'intervention près des centres d'avortement** de Montréal. Notre Site Web (<https://www.cqv.qc.ca/blog>) continue à être lu par plus de 1000 personnes par jour. L'Évangile de la Vie – et de la Vérité—est ainsi répandue au Québec et dans le monde, **et ce, grâce à vos dons**. Merci de continuer à nous appuyer par vos généreux dons et vos prières ! **Nous avons besoin de votre grande générosité en ces temps d'épreuve.**

Pour la Vérité et la Vie,



Georges Buscemi, Président

APPEL POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE

aux fidèles Catholiques et aux hommes de bonne volonté

Veritas liberabit vos.

Jean 8:32

En ce temps de très grave crise, nous, Pasteurs de l'Église Catholique, en vertu de notre mandat, considérons comme notre devoir sacré de lancer un Appel à nos Confrères dans l'Épiscopat, au Clergé, aux Religieux, au Peuple de Dieu et à tous les hommes de bonne volonté. Cet Appel est également signé par des intellectuels, des médecins, des avocats, des journalistes et des professionnels, qui en partagent le contenu. Il est ouvert à la signature de ceux qui voudront en partager le contenu.

Les faits ont montré que, sous prétexte de l'épidémie de Covid-19, en bien des cas les droits inaliénables des citoyens ont été violés, en limitant d'une manière disproportionnée et injustifiée leurs libertés fondamentales, y compris l'exercice de la liberté de culte, d'expression et de mouvement. La santé publique ne doit pas et ne peut pas devenir une excuse pour bafouer les droits de millions de personnes dans le monde, et encore moins pour exonérer l'autorité civile de son devoir d'agir avec sagesse pour le bien commun; cela est d'autant plus vrai que les doutes croissent quant à l'effective contagiosité, à la dangerosité et à la résistance du virus: de nombreuses voix faisant autorité dans le monde de la science et de la médecine confirment que l'alarmisme à propos du Covid-19 amplifié par les médias ne semble absolument pas justifié.

Nous avons des raisons de croire – sur la base des données officielles relatives à l'incidence de l'épidémie, et sur celle du nombre de décès – qu'il existe des pouvoirs fort intéressés à créer la panique parmi la population dans le seul but d'imposer de façon permanente des formes de limitation inacceptables de la liberté, de contrôle des personnes, de suivi de leurs mouvements. Ces formes de limitations liberticides sont un prélude inquiétant à la création d'un **Gouvernement Mondial hors de tout contrôle**.

Nous croyons aussi que dans certaines situations les mesures de confinement prises, y compris la fermeture des activités commerciales, ont conduit à une crise qui a submergé des secteurs entiers de l'économie, ce qui favorise **l'ingérence des puissances étrangères**, avec des répercussions sociales et politiques graves. Ces formes d'ingénierie sociale doivent être empêchées par ceux qui ont la

responsabilité du gouvernement, en adoptant des mesures pour protéger les citoyens, dont ils sont les représentants et pour les intérêts desquels ils ont l'obligation de s'engager. Il est également nécessaire d'aider la famille, cellule de base de la société, en évitant de pénaliser déraisonnablement les personnes faibles et âgées par la séparation forcée et douloureuse de leurs proches. La criminalisation des relations personnelles et sociales doit également être jugée comme une partie inacceptable du projet de ceux qui favorisent l'isolement des individus afin de mieux les manipuler et les contrôler.

Nous demandons à la communauté scientifique de veiller à ce que les soins pour le Covid-19 soient promus honnêtement pour le bien commun, en évitant scrupuleusement que des **intérêts iniques** influencent les choix des gouvernements et des organismes internationaux. Il n'est pas raisonnable de pénaliser des remèdes qui se sont révélés efficaces, souvent peu coûteux, uniquement parce qu'on veut donner la priorité à des traitements ou des vaccins qui ne sont pas aussi fiables mais qui garantissent aux sociétés pharmaceutiques des bénéfices bien plus importants, qui pèsent sur la santé publique. Nous rappelons également, en tant que Pasteurs, que pour les Catholiques, il est **moralement inacceptable** de recevoir des vaccins dans lesquels du matériau provenant de fœtus avortés est utilisé.

Nous demandons également aux Gouvernements de veiller afin d'éviter de la manière la plus rigoureuse toute forme de **contrôle des personnes**, à la fois par le biais de systèmes de suivi et par toute autre forme de localisation : la lutte contre le Covid-19 – aussi grave soit-il – ne doit pas être le prétexte pour approuver des projets douteux d'entités supranationales nourrissant de très forts intérêts commerciaux et politiques. En particulier, les citoyens doivent avoir la possibilité de refuser ces limitations de la liberté personnelle, sans qu'il soit imposé aucune forme de sanction à ceux qui ne veulent pas recourir aux vaccins, ni accepter des méthodes de suivi et tout autre instrument similaire. Il faut considérer également la contradiction flagrante dans laquelle se trouvent ceux qui poursuivent des politiques de réduction drastique de la population et qui se présentent en même temps comme des bienfaiteurs de l'humanité sans aucune légitimité politique ou sociale. Enfin, la responsabilité politique de ceux qui représentent le peuple ne peut absolument pas être confiée à des techniciens qui vont jusqu'à revendiquer pour eux-mêmes des formes inquiétantes d'**immunité pénale**.

Nous demandons instamment aux **médias** de s'engager activement dans une information objective qui ne pénalise pas la dissidence en recourant à des formes de censure, comme cela se produit couramment sur les réseaux sociaux, dans la presse et à la télévision. L'information correcte exige qu'un espace soit accordé aux voix qui ne sont pas alignées sur la pensée unique, permettant aux citoyens

d'évaluer consciemment la réalité, sans être indûment influencés par des interventions partisans. Une confrontation démocratique et honnête est le meilleur antidote au risque de voir imposées des **formes subtiles de dictature**, vraisemblablement pires que celles que notre société a vu naître et mourir dans un passé récent.

Enfin, Nous rappelons, en tant que Pasteurs responsables du Troupeau du Christ, que l'Église revendique fermement **son autonomie dans le gouvernement, dans le culte, dans la prédication**. Cette autonomie et cette liberté sont un droit inhérent que le Seigneur Jésus-Christ lui a donné pour la poursuite de ses propres fins. Pour cette raison, en tant que Pasteurs, Nous revendiquons fermement le droit de décider de manière indépendante de la célébration de la Messe et des Sacrements, tout comme nous exigeons une autonomie absolue dans les questions qui relèvent de notre juridiction immédiate, telles que les normes liturgiques et les méthodes d'administration de la Communion et des Sacrements. L'État n'a pas le droit de s'ingérer, pour quelque raison que ce soit, dans la souveraineté de l'Église. La collaboration de l'Autorité ecclésiastique, qui n'a jamais été refusée, ne peut impliquer de la part de l'Autorité civile des formes d'interdiction ou de limitation du culte public ou du ministère sacerdotal. **Les droits de Dieu et des fidèles sont la loi suprême de l'Église à laquelle elle ne veut ni ne peut déroger**. Nous demandons que les limitations à la célébration des fonctions publiques du culte soient supprimées.

Nous invitons les personnes de bonne volonté à ne pas se soustraire à leur devoir de coopérer en vue du bien commun, chacune selon son état et ses possibilités et dans l'esprit d'une sincère Charité fraternelle. Cette coopération, souhaitée par l'Église, ne peut cependant être dissociée du respect de la Loi naturelle, ni de la garantie des libertés des individus. Les devoirs civils auxquels les citoyens sont tenus impliquent la reconnaissance par l'État de leurs droits.

Nous sommes tous appelés à évaluer les faits actuels conformément à l'enseignement de l'Évangile. Cela implique de choisir son camp : **avec le Christ, ou contre le Christ**. Ne soyons pas intimidés ou effrayés par ceux qui nous font croire que nous sommes une minorité : le Bien est beaucoup plus répandu et puissant que ce que le monde veut nous faire croire. Nous nous trouvons en train de lutter contre un ennemi invisible, qui sépare les citoyens entre eux, les enfants des parents, les petits-enfants des grands-parents, les fidèles de leurs pasteurs, les étudiants des enseignants, les clients des vendeurs. Ne permettons pas que des siècles de civilisation chrétienne soient anéantis sous le prétexte d'un virus, en laissant s'établir une **tyrannie technologique haineuse** dans laquelle des personnes anonymes et sans visage peuvent décider du sort du monde en nous confinant dans une réalité

virtuelle. Si tel est le plan auquel les puissants de la terre entendent nous plier, sachez que Jésus-Christ, Roi et Seigneur de l'Histoire, a promis que « les portes des Enfers ne prévaudront pas » (Mt 16, 18).

Confions à Dieu Tout-Puissant ceux qui gouvernent les nations, afin qu'ils les éclairent et les guident dans ces moments de grande crise. Qu'ils se souviennent que, tout comme le Seigneur jugera les Pasteurs pour le troupeau qui leur a été confié, de même Il jugera ceux qui détiennent le pouvoir et qui ont le devoir de préserver et de gouverner leurs peuples.

Prions avec foi le Seigneur pour qu'Il protège l'Église et le monde. Que la Très Sainte Vierge, Auxiliatrice des Chrétiens, écrase la tête de l'ancien Serpent, confonde et dérouté les plans des enfants des ténèbres.

8 Mai 2020

Vierge du Rosaire de Pompéi

Ont signé (à ce jour) 14016 personnes, y compris les prélats et prêtres suivants :

Mgr Carlo Maria Viganò, Archevêque, Nonce apostolique
 Cdl Joseph Zen Ze-kium, Evêque émérite de Hong Kong
 Cdl Janis Pujats, Archevêque émérite de Riga
 Cdl Gerhard Müller, ancien Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi
 Mgr Luigi Negri, Archevêque émérite de Ferrara-Comacchio
 Mgr Joseph Strickland, Evêque de Tyler, au Texas
 Mgr Thomas Peta, Archevêque métropolitain d'Astana
 Mgr Athanasius Schneider, Evêque auxiliaire d'Astana
 Mgr Jan Pawel Lenga, Archevêque émérite de Karaganda
 Mgr Rene Henry Gracida, Archevêque émérite de Corpus Christi
 Mgr Andreas Laun, Evêque auxiliaire de Salzbourg
 Mgr Robert Mutsaerts, Evêque auxiliaire de Bois-le-Duc
 P. Serafino Lanzetta, théologien
 P. Alfredo Maria Morselli, theologien
 P. Curzio Nitoglia, theologian
 Abbé Guy Pagès
 P. Frank Unterhalt, Communio Veritatis
 P. Albert Engelmann, rédacteur-en-chef Der Dreizehnte

Pour ajouter votre nom à cette déclaration, visitez le site Web :

veritasliberabitvos.info